



Newsletter novembre 2021



Ça vaut la peine de vivre !

Abraham trouve sa vocation dans la production de filtres à eau, ce qui permet à d'innombrables personnes d'avoir accès à l'eau potable. Le ministère d'Ermias permet aux personnes traumatisées de reprendre confiance en elles. Mohamed contribue à donner une expression et une valeur à une culture riche dans un environnement ravagé par le conflit.

La vie est bien plus qu'une simple survie – c'est ce que nous montrent les récits de nos projets en Ethiopie. En les lisant, je suis fasciné par l'idée que la vie s'épanouit avec les projets, tant pour ceux qui y sont engagés que pour les groupes cibles respectifs.

En lisant, en soutenant et en marchant avec nous, vous, chers lecteurs, faites partie de ces projets, de ces histoires, du fait que dans des situations difficiles, un espace d'espoir est créé et que la vie devient digne d'être vécue. J'espère qu'en lisant, vous ressentirez aussi un peu de la joie de vivre qui coule dans et à travers les projets présentés.

Merci de faire partie de PartnerAid.



Daniel Scheidegger,
Relations publiques
et médias

L'Ethiopie : un cadeau au monde et un potentiel en jeu

Lorsque le berger Kaldi a remarqué que ses chèvres dansaient comme des folles chaque fois qu'elles mangeaient d'un certain buisson, il a essayé lui-même quelques-unes des baies rouges. Et voilà qu'il s'est mis lui-même à danser. Enthousiasmé par l'effet, il a raconté sa découverte à un moine.

Pour le moine, c'était une réponse à sa prière, car il avait toujours du mal à rester éveillé pendant les heures de prière de la nuit. Les moines ont appris à sécher, rôtir et moudre les baies pour en faire une boisson savoureuse. Ainsi, il y a plus de mille ans, depuis les hauts plateaux éthiopiens, le café a entamé sa marche triomphale. Que manquerions-nous sans ce cadeau de l'Ethiopie au monde !

L'Ethiopie, l'Abyssinie historique, est le seul pays africain à n'avoir jamais été colonisé. Jusqu'en 1974, elle a été gouvernée par des rois et des empereurs qui se considéraient comme les descendants de la légendaire reine de Saba et du sage roi Salomon. Haïlé Sélassié, le dernier d'entre eux, a été renversé par une révolution communiste. Le pays a connu alors un règne brutal et sanglant sans précédent jusqu'à ce que, au début des années 1990, des rebelles de la province du Tigré prennent le pouvoir.

Malgré une forte croissance économique, les nouveaux dirigeants se heurtaient à une résistance. Pour rester au pouvoir, ils ont monté les nombreux groupes ethniques les uns contre les autres. En 2019, le vent a tourné : Après des soulèvements, Abiy Ahmed, originaire de la région de Kaffa – la patrie de



Kaldi et du café – est devenu le nouveau premier ministre. Abiy annonçait une nouvelle ère de liberté, de tolérance, de paix avec l'Erythrée et de reprise économique. L'enthousiasme était grand, et l'espoir encore plus grand. Mais tout le monde ne savait pas comment gérer cette nouvelle liberté. L'élite déchue du Tigré, les nationalistes ethniques et les fanatiques religieux ont entrepris de régler de vieux comptes, de procéder à un nettoyage ethnique ou de prendre le pouvoir. Une guerre au Tigré, des affrontements sanglants entre différents peuples, des crimes de guerre, des millions de réfugiés et une nation traumatisée en sont les tristes résultats.

Suite à la page 2



Les personnes ayant subi un traumatisme reçoivent une thérapie adaptée à leurs besoins.

Suite de la page 1

L'Éthiopie a un potentiel incroyable et un chemin extrêmement difficile à parcourir. Plus de la moitié de la population, qui compte plus de 110 millions d'habitants, est âgée de moins de 15 ans. Une génération avide d'apprendre, courageuse et créative, qui réclame sa place. Le pays aspire à la paix, à la prospérité et à la tranquillité. En même temps, la situation est fragile comme rarement auparavant. La possibilité d'une guerre civile, d'une désintégration du pays et d'un effondrement économique est réelle. Personne ne sait de quel côté la situation va basculer. Ce pays fascinant avec ses habitants merveilleux a tellement plus à offrir au monde qu'une boisson.

Surmonter un traumatisme : l'histoire étonnante d'Ermias Kiros

D'un diacre orthodoxe au fondateur de Fekat, un centre thérapeutique qui accompagne des milliers de personnes ayant vécu des expériences traumatisantes sur le chemin de la guérison : telle est l'histoire d'Ermias.

En fait, Ermias avait voulu devenir prêtre. Enfant déjà, il aimait les traditions dignes et colorées de l'Église orthodoxe éthiopienne. Il a donc suivi très tôt une formation de diacre. Grâce à sa bonne humeur et à son éloquence, il est rapidement devenu un prédicateur populaire à l'échelle nationale, les films et les CD de ses sermons étant vendus partout. Parallèlement, il a étudié l'ethnologie à l'université. Après avoir obtenu son diplôme, il a trouvé un emploi en tant que consultant et coach d'entreprise. Là aussi, une carrière réussie semblait s'offrir à lui.

Le tournant

Grâce aux contacts de son employeur, il a pu suivre un cours de formation continue sur les débriefings de traumatismes.

Lors d'un cours très pratique en France, il a appris à écouter les personnes souffrant de troubles post-traumatiques et à les accompagner sur le chemin de la guérison.

En Éthiopie, les victimes de mauvaises expériences sont rarement autorisées à en parler, et encore moins à en pleurer. « Ne faites pas ça », leur dit-on, « soyez reconnaissants d'être encore en vie. Ne pleurez pas, ayez simplement confiance en Dieu. »

Ermias lui-même a ressenti comme une énorme libération le fait de pouvoir enfin parler et pleurer sur ses propres expériences. Cela lui a fait du bien d'entendre que son processus de deuil et ses questions n'étaient pas inhabituels. Il a trouvé le courage de travailler de manière holistique sur son identité et a pris des mesures pour pardonner et guérir.

Transmettre ce que vous avez appris

Enthousiaste, Ermias a commencé à débriefier des personnes pendant son temps libre. Lorsqu'il a vu comment une femme pouvait à nouveau dormir une nuit après des années d'insomnies, comment une personne s'aventurait à nouveau parmi les gens ou comment elle abandonnait sa dépendance à l'alcool, il a décidé de consacrer sa vie aux victimes de traumatismes. Il a quitté son emploi et a étudié la psychologie. Parallèlement, il a lancé le Fekat Counselling Center, une organisation qui propose des débriefings sur les traumatismes et organise des formations dans tout le pays afin de rendre cette aide accessible à une large population. De nombreux musulmans et athées participent également au programme et transmettent avec reconnaissance cette aide à leurs amis et à leurs familles. Fekat est devenu un grand réseau, avec des ramifications et des thérapeutes

dans toutes les régions du pays. Des milliers de personnes ont été guéries et des centaines ont été formées.

Un besoin aigu

Dans le cadre de la guerre civile qui sévit dans le nord du pays, Ermias et son équipe ont pu organiser un atelier au début de l'année. Voici les mots d'un participant : « Avant le cours, j'avais demandé à Dieu de mettre fin à ma vie. Je ne pouvais tout simplement plus supporter la douleur et l'injustice que moi et mon peuple avions subies au cours des six derniers mois de guerre. Je cherchais un endroit où je pourrais enfin pleurer et exprimer mes sentiments. J'ai été très surpris de voir à quel point j'étais soulagée lorsque j'ai raconté mon histoire. Je me suis sentie calme, capable de pardonner aux coupables et de croire à nouveau que Dieu s'occupera des injustices dans ma région. Je veux devenir une voix réconciliatrice dans ma famille, mon église et ma région. Grâce à ce débriefing, j'ai pu prendre des mesures très concrètes pour vivre avec un cœur guéri. »

Il est très important pour Ermias Kiros et Fekat de continuer à offrir leur aide gratuitement, car les pauvres sont souvent les plus nécessiteux. Pour réussir, ils sont tributaires d'un soutien financier.

*Objet du don :
Éthiopie, Traumatisme*

Filtre à eau Minch pour l’Ethiopie

En développant un nouveau type de filtre à eau conforme aux normes de l’OMS, fabriqué en Éthiopie et vendu dans le commerce pour moins de 20 dollars américains, une grande partie de la population éthiopienne se voit offrir un moyen abordable de consommer de l’eau potable. Après dix ans, l’entreprise a été relancée cette année. Abraham, le directeur adjoint, est associé à son histoire.



Abraham – de nettoyeur à directeur général adjoint.



Le relancement du filtre Minch avec le nouveau design est imminent.

Un message vient de nous parvenir du groupe Whatsapp « Spring Household Manufacturing – Product Shipment » : « Abraham, le directeur adjoint, est en train de finaliser le prix et les conditions avec la société chinoise pour la livraison du moule nécessaire à la fabrication du filtre à eau domestique Minch en Éthiopie. »

Toute l’équipe de la société éthiopienne nouvellement créée attend avec impatience la relance avec le nouveau design. Malheureusement, suite à divers retards dans la production du moule, il faudra attendre jusqu’en septembre. Cependant, les artisans sourds et muets travaillent assidûment à l’aménagement de la nouvelle unité de production et le bureau prend également forme.

Après de longues démarches administratives pour réenregistrer l’entreprise et le personnel, le moment est venu de négocier des partenariats avec des instituts de recherche et des organisations d’aide. L’importation du moule et des différentes matières premières de haute qualité non disponibles sur le marché éthiopien bat son plein.

De cireur de chaussures à directeur adjoint

Abraham, le directeur général adjoint, a beaucoup contribué à faire avancer le projet grâce à ses efforts inlassables. Il était autrefois l’un des enfants mendiants dans les rues d’Éthiopie. Un jour, un passant lui a donné cinq birr (environ 70 centimes). À l’époque, se souvient Abraham, le birr avait encore une grande valeur : « Je suis donc allé au supermarché et j’ai acheté un kit de cirage, même si je ne savais pas comment cirer des chaussures. »

Ainsi, Abraham est passé de mendiant à cireur de chaussures. La trousse à outils fraîchement achetée lui a permis de gagner suffisamment d’argent pour soutenir sa mère et sa sœur et payer ses frais de scolarité. Grâce à son dynamisme et à ses emplois de gardien de nuit, de chauffeur et de garçon de courses, il a pu entrer à l’université où il a suivi une formation d’ingénieur en électricité et en informatique.

Grâce à son travail dans une organisation américaine, il entre en contact avec

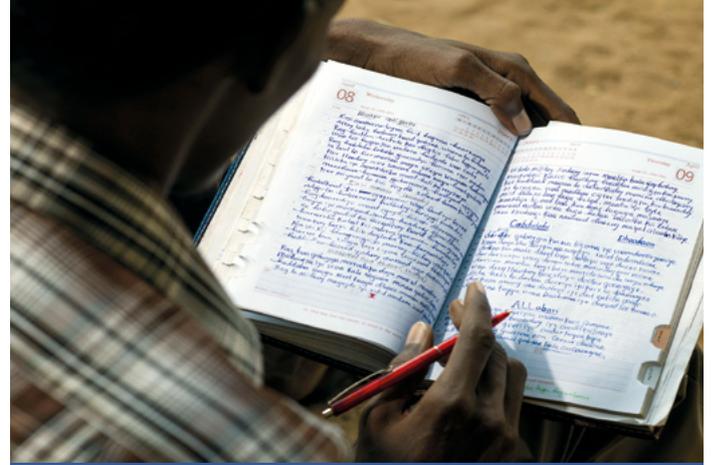
Minch. Celui-ci reconnaît immédiatement son potentiel et lui offre le poste de responsable de la production, puis de directeur adjoint.

Grâce à son travail acharné et à son dévouement sans faille à l’équipe, il peut acquérir une participation dans l’entreprise. Toutefois, ce n’est pas son nouveau titre qui rend Abraham fier : « Ma motivation ne vient pas de l’argent ou du titre, car je ne gagne pas beaucoup ici. Mais nous, les Ethiopiens, devons avoir accès à l’eau potable pour rester en bonne santé. Quand je peux aider les gens, je suis satisfait et je me sens riche. De plus, avec cette bonne équipe, je peux continuer à poursuivre ma grande passion pour la course à pied. Bientôt, je deviendrai le premier athlète éthiopien de haut niveau ayant suivi une formation d’ingénieur. »

Objet du don :
Ethiopie, Minch



La maison d'édition Ayaana soutient des projets créatifs en Ethiopie.



La poésie favorise le respect et la compréhension mutuels.

Création culturelle pour le développement social

Ayaana a été fondée en 2012 à Addis-Abeba, en Ethiopie, en tant qu'éditeur littéraire. Au fil des années, des magazines en langues locales pour les jeunes adultes ont été produits. La maison d'édition produit des publications en ligne, diverses vidéos sur des questions de développement et une archive photographique pour assurer la préservation de la littérature et des images. L'équipe d'Ayaana est ravie de pouvoir soutenir des personnes en Ethiopie par le biais de projets créatifs.

L'art est-il pertinent dans un pays en développement ? Les gens ont-ils besoin de produits culturels ? Oui, nous pensons que l'art et la culture ne sont pas réservés aux riches et aux privilégiés. Plus encore dans des régions où sévissent la pauvreté, l'injustice et les conflits, l'expression culturelle peut contribuer

au développement social. C'est pourquoi Ayaana Media and Publishing travaille avec les Somaliens d'Éthiopie dans le cadre de projets créatifs dont les concepts et la signification sont ancrés dans la culture locale.

Dans de nombreuses sociétés africaines, les gens échangent des idées depuis des générations à travers la musique, la littérature, les événements et les images. C'est ainsi que les conflits sont résolus, que les messages sont transmis et que le savoir se transmet. Exemple : dans la Corne de l'Afrique, les poèmes se sont longtemps transmis de clan en clan chez les Somaliens. Les poètes talentueux transmettaient leurs longs poèmes à d'autres, qui les mémorisaient et les récitaient à un autre clan. Ces échanges permettaient de partager des idéologies politiques, des célébrations et de la gratitude. A partir des années 1970, les poèmes ont été enregistrés sur des cassettes et échangés.

Cet exemple démontre magnifiquement que le respect et la compréhension mutuels sont encouragés parmi les Somaliens depuis des générations par la poésie. Grâce à un site web et aux médias sociaux, Ayaana facilite un échange social créatif par le biais d'articles, d'histoires et de poèmes sur la

plateforme en ligne Dhugascho. D'une part, des textes contemporains sont publiés, écrits par de jeunes auteurs et traitant de sujets pertinents tels que l'identité, la migration ou les normes sociales. D'autre part, Ayaana archive également les traditions orales avant qu'elles ne soient perdues à jamais. Mohamed, l'expert littéraire d'Ayaana, a parcouru l'Éthiopie, le Somaliland et Djibouti pour collecter des poèmes, des proverbes et des histoires somaliennes issus des traditions orales et de la littérature moderne. Plus de 450 poèmes oraux et 400 proverbes inédits ont ainsi été archivés.

Dans la ville de Jigjiga, dans l'est de l'Ethiopie, Ayaana a organisé le premier concours public de poésie. De nombreuses jeunes femmes ont récité leurs poèmes avec assurance et l'événement a même été diffusé à la télévision. Grâce à ce succès, Ayaana prévoit d'autres événements et travaille sur des ateliers de littérature et de cinéma. Le rêve d'Ayaana est de relier la riche compréhension de l'art et de la culture traditionnels aux formes d'expression contemporaines, afin que les nouvelles générations puissent également trouver des moyens de renforcer leurs connaissances, leur compréhension et leur cohésion par l'expression créative.

*Objet du don :
Ethiopie, Ayaana*

CONTACT

PartnerAid Suisse
Route de la Villa d'Oex 53
1660 Château-d'Oex

Téléphone : +41 71 858 57 00
Courriel : info@partneraid.ch
Site web : www.partneraid.ch

DONNÉES BANCAIRES

Banque cantonale de St-Gall
IBAN : CH92 0078 1255 5017 6030 5

Spécifier l'affectation du don

PartnerAid International
20 avenue Beauregard
74960 Cran Gevrier
France